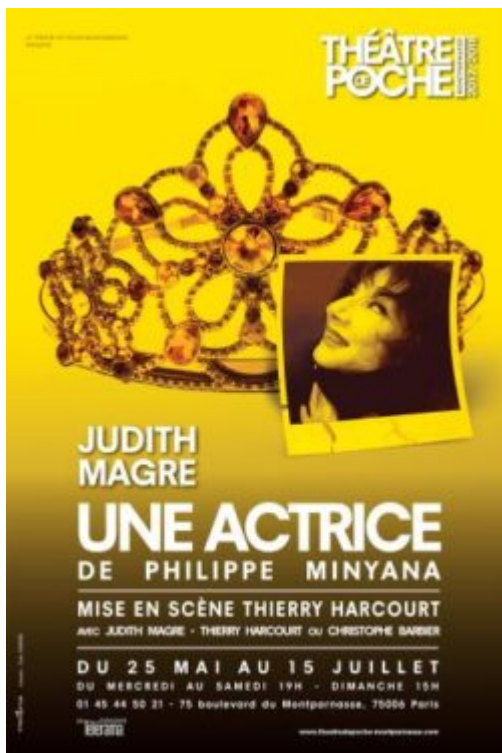


L'idée est fabuleuse. Judith Magre, comédienne au parcours flamboyant, nous raconte sa vie d'actrice avec humour et enthousiasme. Mise en abyme. La pièce comporte deux parties. La première se focalise sur une répétition. L'histoire de cette œuvre inconnue est palpitante et drôle. Une femme revient sur son enfance et les hommes de sa vie. Elle ne semble pas en garder un souvenir mémorable. Indépendance de l'esprit.



Thierry Harcourt, metteur en scène, débarque sur la scène de manière impromptue. Il est l'intervieweur. Admiratif de Judith Magre. Lorsqu'il lui parle de sa carrière, elle réfute ce terme. Conversation à bâton rompu. Les spectateurs sont tenus en haleine. Faux entretien. Vrai plaisir.

Judith Magre ou le personnage qu'elle incarne, la frontière est mince, relate sa rencontre avec Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre. Saint-Germain-des-Prés au lendemain de la guerre. Les intellectuels sont au Flore.

Le journaliste l'interroge également sur sa façon d'être une actrice. La préparation d'une

pièce, le trac avant la montée sur scène, le bonheur de dire des textes aimés. Les auteurs deviennent les compagnons de route des comédiens. Ils cohabitent ensemble durant des mois. Par la voie des écrits. Il reste toujours quelque chose de ces précieux apprentissages. Dans les profondeurs de la mémoire.

D'autres thèmes sont abordés. La solitude. Le temps qui passe. Mais c'est la joie de vivre qui l'emporte sur tout le reste.

L'ambiance est chaleureuse. Lumières légères. Le reporter désire écrire un livre sur Judith Magre. La principale intéressée refuse catégoriquement. Il ne se laisse pas décourager. Le dialogue n'en est pas affecté. Un ouvrage pour comprendre l'essence même de la vie. Pas une biographie.

Une alchimie se crée entre ces êtres.

Une danse pour finir en beauté !

Le texte de Philippe Minyana, l'un des plus grands dramaturges de notre époque, est d'une magnifique intensité.

Marion Allard-Latour

Merci de partager cet article ☐